

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Hainaut

Parc du Château de la Courte-au-Bois

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Hainaut
Parc du Château de la Courte-au-Bois*

Nom du jardin	Parc du Château de la Courte-au-Bois
Nom ancien	Château Duchâteau
Nom ancien	Château Deprelle
Date de création	milieu du XIX ^e siècle
Province	Hainaut
Arrondissement	Charleroi
Commune	Manage
Auteur/ Créateur	Charles-Henri Petersen, paysagiste d'origine allemande
Coordonnées	Chaussée de Nivelles ; 7170, Manage ;
Localisation	Latitude : 50.51036199999999 Longitude : 4.241994200000022

Historique

Le parc paysager de la Courte-au-Bois a été dessiné par Charles-henri Petersen dans les années 1840 en accompagnement d'un château néoclassique construit pour Ferdinand Tiberghien, banquier associé à Nicolas Warocqué dans l'exploitation des charbonnages de Mariemont, et d'un complexe de communs isolé au sud-ouest. Par la suite, le domaine est passé à la famille de Prelle de la Nieppe qui lui a laissé son nom. Dès cette époque, le parc s'organise autour d'un grand plan d'eau et de vastes prairies qui lui forment écrin, tandis que le complexe bâti est implanté en limite ouest de la propriété proche de son grand potager. A partir de la fin du XIX^e siècle, parallèlement à l'agrandissement du château, le potager a été doté de quatre grandes serres et de petits éléments d'architecture, à caractère décoratif, ont été disposés dans le parc. Ces grands travaux d'embellissement correspondent à la période la plus florissante du domaine. Aujourd'hui, si on déplore la disparition de ces éléments plus fragiles, le dessin originel du parc et ses longues promenades demeurent clairement lisibles. Les perspectives principales orientées sur la façade avant du château se découvrent dès la fin de la drève d'accès et depuis les prairies bordant le plan d'eau. La partie sud-ouest du parc est occupée par un grand sous-bois où cheminent des promenades ombragées. Au travers de la propriété, trois petites prairies sont réservées à la culture de fruitiers. Ces éléments font du domaine un bel ensemble paysager qui, après une période d'abandon, est aujourd'hui progressivement remis en valeur.

Description

Éléments architecturaux : A droite de l'entrée de la propriété, conciergerie en brique. Au sud-ouest du château, ensemble de trois bâtiments de dépendances réservés aux écuries, aux remises à voitures et aux machines d'entretien, disposés en U autour d'une cour pavée. Renfermant cette cour au sud, deux grandes serres de culture et une troisième à vignes placée en épi sur le côté est. Quatre serres avaient été construites par Sophie Duchâteau-Brouwet entre 1886 et 1891. Elles couvraient alors une superficie de près de 250 mètres carrés.

Éléments végétaux : Belle drève d'accès constituée d'une allée double de platanes (*Platanus x acerifolia*), aujourd'hui interrompue par la chaussée de Nivelles. En partie avant, cercle de hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') et grand tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*). En bordure du grand étang, plusieurs cyprès chauves (*Taxodium distichum*) associés à des frênes pleureurs (*Fraxinus excelsior* 'Pendula'), un remarquable charme (*Carpinus betulus*) isolé et un hêtre (*Fagus sylvatica*) au développement exceptionnel formant une cépée de près de dix troncs. Au sud de l'étang, compris dans les sous-bois, grands platanes (*Platanus x acerifolia*) isolés. Répartis dans le parc, un érable panaché (*Acer pseudoplatanus* 'Leopoldii'), un érable argenté (*Acer saccharinum*), un chêne rouge d'Amérique (*Quercus rubra*).

Potager : Au sud de l'ensemble formé par les dépendances, vaste rectangle ceinturé d'un haut mur de brique ouvert par deux grilles de fer forgé alignées sur l'axe de la façade du bâtiment principal des dépendances. Ce grand espace potager-verger faisait autrefois l'objet de soins particuliers tant dans la culture des fruits que des légumes. Plusieurs petits bâtiments utilitaires, aujourd'hui disparus, avaient été adossés au mur de clôture est et dans l'angle extérieur nord-ouest. Seul subsiste sur le mur nord un alignement de fruitiers palissés. Sur l'ensemble des murs, on distingue encore des numéros de référence indiquant la nature et la variété de chaque plante sous la forme de petits médaillons métalliques fixés dans la maçonnerie. Ce souci d'identifier et de classer les espèces et les variétés plantées démontre la rigueur de la gestion apportée au domaine à son époque la plus florissante.

L'eau : Au sud-ouest du château, grand étang paysager comprenant deux îlots plantés à son extrémité sud. De petits ensembles plantés agrémentent ses berges. Le caractère décoratif de ceux-ci est mis en évidence par les grandes étendues enherbées qui leur forment cadre. A l'est, de l'autre côté du chemin d'accès, petit plan d'eau correspondant à une zone humide dont l'existence est antérieure à l'aménagement du parc.

État de conservation : A son époque la plus brillante, à l'extrême fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, le domaine comprenait une série de pavillons d'agrément, une glacière et une volière. En bordure de l'étang prenait place un embarcadère et, non loin, un pont donnait accès à l'îlot principal où se trouvait une maison de thé. Tous ces éléments aujourd'hui disparus privent le parc d'une grande partie de son décor. Aux abords de l'embarcadère qui devrait prochainement être reconstruit, un réseau de sentiers a été recomposé. Les grandes promenades paysagères tracées à travers le parc demeurent en place. Du grand complexe potager, il ne subsiste malheureusement que ses murs de clôture et une partie des serres.

Maintenance : Récemment, les nouveaux propriétaires ont engagé une politique de restauration du parc sous les conseils d'un paysagiste. Les sous-bois sont déjà nettoyés et les promenades aux abords de l'étang sont entièrement recrées. Des soins particuliers sont réservés aux grands arbres.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 64/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 46/2 (Seneffe) Impr. coul. 1894

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 46/2

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 46/2/1-3

Bibliographie

BAUDOUIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 428.

DE SPOELBERCH Philippe, 1994. « Visite au château de la Cour au Bois à Manage », *Annales de la Société belge de Dendrologie*, p. 98-99.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol.20, p. 398-399.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

STRALE J., 1988, p. 121-139.

Informations administratives

Intitulé du classement : Site

Éléments classés : alentours du château.

Arrêté : 1981-03-17

Publié : non

Superficie : 36 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 1996-06-15

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

classement : Site

Type : Paysager